

La première étape du Rallye Tech'Bio, ce 08 juin à CHATOILLENOT-VAL D'ESNOMS (52), a réuni une vingtaine de participants. Nicolas Couroux leur a fait découvrir, en toute transparence et objectivité, son parc matériel et surtout les raisons de ses choix techniques et la manière dont il optimise ses outils après quelques années de recul. Bravo et merci pour son accueil et tout particulièrement pour la générosité et la grande clarté de ses explications.

Vu, entendu, astuces à retenir

Cet outil, une herse étrille de 25 m, est un prototype, il en existe 5 exemplaires dont en France. Il se compose de quatre modules de 5 mètres et d'un module de 3 mètres. Pour chacun d'eux, il est possible de régler la pression et donc la profondeur depuis le tableau de bord.

Nicolas témoigne : « **Sur mes cultures d'hiver, je fais 3 passages entre fin février (dès le stade 3 feuilles) et mi avril. Selon la culture, l'enherbement, l'état hydrique du sol, je règle ma vitesse entre 2.5 et 4.5 km/h. Le couple « vitesse et pression sur les dents » me permet d'être efficace dans de nombreuses situations. Toutefois il me faut une terre meuble alors je ne tasse pas après mes semis mais je sème un peu plus profond : c'est à dire en moyenne à 3 à 4 cm, cela ne nuit pas à la levée même quand je suis descendu à 5 ou 6 cm. »**

Frédéric, conseiller à la Chambre d'agriculture souligne alors « **Remarquez le sens des dents, elles sont tournées vers l'avant, cela permet de soulever la végétation et renforce l'efficacité de la herse. »**



Nicolas nous dit alors « Cet outil est presque indispensable sur les sols battants et pour les cultures d'été notamment les maïs. Toutefois sa largeur de 6 mètres amène à trouver le temps long dans les grandes parcelles et donc à viser les zones très dégradées et à négliger celles relativement propres. Et c'est donc là que la végétation opportuniste finira par se développer, ce pourquoi je préfère ma herse étrille même si j'ai besoin de cet outil pour certaines cultures. »



Nicolas explique : « Depuis 30 ans, mon père puis moi, nous reproduisons la même variété de trèfle blanc violet, parfait pour nos sols car très couvrant. Pour mes semences, entre autres graines produites sur la ferme, j'ai besoin de trier efficacement. J'ai donc aujourd'hui 44 grilles pour mon trieur et j'ai récemment acquis un élévateur et des bacs de récupération limitant les chocs pour les graines fragiles, notamment nos semences de trèfle et luzerne. »



Frédéric Berhaut, conseiller spécialisé AB à la Chambre d'agriculture explique « Cet essai vise à aider à optimiser des engrais de plus en plus coûteux. Ainsi, il s'agit d'observer les taux d'efficacité de divers engrais organiques ou issus de carrières naturelles, des engrais tous certifiés conformes à l'AB, et épandus selon diverses modalités. Compte tenu de leur effet moyen terme, j'espère pouvoir réaliser les observations sur plusieurs années car certains de ces engrais libèrent l'azote voire d'autres molécules sur 4 à 5 ans. Nicolas partage avec moi cet enjeu alors je le remercie de libérer les surfaces nécessaires. »